

Les professeurs du collège Branly du Grand-Quevilly manifestent pour « des classes à taille humaine »

Christophe HUBARD

2 minutes

Des enseignants du collège Édouard-Branly, au Grand-Quevilly, ont manifesté, mercredi 1er juillet 2020, devant l'inspection académique, place des Faïenciers, à Rouen, pour « *exiger des classes à taille humaine* ».

« *Vingt-cinq élèves par classe, cela devrait être le maximum* », défend Olaf van Aken, porte-parole de l'équipe enseignante de l'établissement. Aujourd'hui, « *on n'a pas une classe en dessous de vingt-sept élèves. Selon nos prévisions, à la rentrée, on atteindra jusqu'à trente élèves en 3e* ».



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

« **On ressent de l'injustice** »

[Après deux journées de grève en février et mars 2020](#), ils attendent toujours une réponse de l'inspection académique quant à leur demande : ouvrir *a minima* une classe de 3e supplémentaire et, également, une classe de 5e. Le collège a beau ne plus être classé REP depuis 2014, les difficultés n'ont pas changé. Qui plus est, « *nous sommes le seul collège du Département à avoir les quatre dispositifs : FLS (Français langue seconde pour les réfugiés et mineurs sans papiers), Ulis, Segpa et TSL (Troubles spécifiques du langage)* », abonde le professeur d'allemand.

« *Le ministre de l'Éducation a affirmé que le [confinement](#) avait accentué les inégalités scolaires, notamment dans les milieux*

défavorisés. Mais nous, les inégalités se creusent déjà avant »,
ajoute Olaf van Aken.

*« Cela va être très dur pour les profs cette année [à partir de
septembre 2020], commente David Denis, président des parents
d'élèves, membre de la FCPE. On ressent de l'injustice car ils sont
dévoués à leurs élèves. »*

Les enseignants se disent prêts à engager une grève à la rentrée
2020.